



La Gazette De Feufeu

JANVIER-FEVRIER
NUMERO 1



SOMMAIRE

CULTURE : Le rap, poésie moderne ?	04
FEMME : Harris the face of women's empowerment	07
ART : L'histoire derrière les pinceaux	09
POLITIQUE : Parlons peu, parlons politique !	13
SOCIETE : Ma beauté mal aimée	18
CINEMA : Kubrick, le plus grand réalisateur ?	20



Édito

Chères lectrices, chers lecteurs,
J'ai l'honneur de m'adresser à vous pour ce premier numéro. Il marque le début d'une relation entre vous et notre nouvelle équipe de journalistes dévoués et passionnés par le partage qui ont hâte de vous faire découvrir le monde.

Je tiens à féliciter Emilien Contreiras, Maussane Jovet, Alexandre Mazieta, Léo Delafontaine et Klara Sintive pour leur travail et l'implication dont ils ont fait preuve. Un grand merci à Madame Desliens, aux correcteurs et à Monsieur Catoire, directeur de publication. De plus, je souhaite remercier mes parents qui m'ont aidée et épaulée dans ce projet. Bonne lecture ! N'hésitez pas à nous transmettre vos avis et interrogations via notre adresse mail : gazettedefeufeu@yahoo.com

LINA LOUNAS
RÉDACTRICE EN CHEF

Le rap, poésie moderne ?

Emilien Contreiras

Le rap est un style musical très apprécié et bien connu de tout le monde. Vous savez, les blaireaux en jogging, casquette à l'envers, bagues en or et langage familier. Tout ça sur un instrumental basique, n'en restant pas moins intéressant. Tiré du mouvement hip-hop, il apparaît dans les ghettos américains pendant les années 70 aux côtés des graffitis et du beat box ; il se popularise dans les populations défavorisées, ne reposant que sur une boîte à rythme bon-marché et un chant assez brutal voire virulent.

C'est ce qui caractérise le Rap and Poetry (en français : Rap et Poésie), des paroles crues, souvent accompagnées d'une critique de la société, de la politique ou des problèmes de vie. Pendant les années 80, il se démocratise, passant pour une musique de rue, principalement chantée par des artistes afro-américains ou jamaïcains. Il continue son émancipation durant les années 90 et encore après pour devenir ce que l'on connaît aujourd'hui avec des figures emblématiques comme Kanye West, Snoop Dogg, Eminem, Drake, 50 Cent, 2pac ou encore Booba, Orelsan, Ninho et Jul en France. Souvent critiqué et vu comme une musique pauvre et dénuée de sens, elle s'est tout de même imposée, étant très écoutée et aimée, en partie en raison de ses nombreuses influences Blues, Jazz et même Reggae !



De nos jours, le rap est un style musical majoritaire chez les adolescents et les jeunes adultes. Très apprécié et repris, il s'impose aussi chez les classes aisées. J'ai fait un petit sondage auprès de mon entourage : sur 26 personnes, 21 écoutent du rap, américain, français, turc et même coréen. De mes connaissances, au sein du lycée, une grande partie des élèves écoutent du rap et s'y identifient.

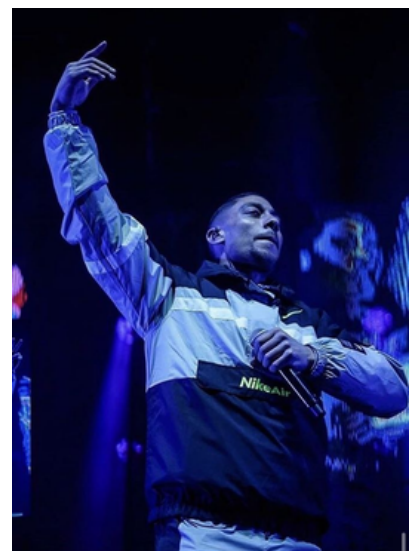
Pour cet article, j'ai recueilli des témoignages d'amis et d'élèves sur le sujet du rap. Les questions étaient simples : Aimes-tu le rap ? En écoutes-tu ? Si oui, qu'est-ce qui te plaît dans ce style musical ?

« J'en écoute tous les jours, et puis quand j'en écoute, en fait, je me reconnais dedans, je m'identifie aux paroles, c'est pas que de la musique que j'écoute. Ce que j'aime dans le rap, c'est que ça paraît débile mais quand tu regardes plus près c'est plus profond que ce qu'on peut s'imaginer »

« Ouais j'aime bien, j'écoute que ça. J'aime bien les sons et les vibes qu'il dégage »

« Je n'en écoute pas, car c'est pas du tout le style que j'aime et qui me correspond. Par contre je pense qu'il faut pas juger trop vite et quand j'entends du rap, je m'exclame pas tout de suite « oh c'est nul », car je connais certains raps qui sont vraiment très bien et engagés »

« Ce que j'aime dans le rap, c'est que, déjà, je suis maghrébin, et ce que je peux parfois ressentir au quotidien par rapport à mes origines, j'ai l'impression de me libérer quand j'écoute les paroles de certains rappeurs ! »



Le rap permet pour beaucoup de personnes, de s'identifier aux paroles, souvent fortes et pleines de sens contrairement aux clichés. C'est surtout le cas pour les raps engagés, qui parlent de causes importantes comme le génocide des Ouïghours en Chine ou l'islamophobie en France.

Il a cependant tendance à être mal vu et parfois tourné en ridicule par les plus vieilles générations, accusé de vulgaire et virulent, stupide et vide de sens dans ses paroles. Cela donne souvent lieu à des stéréotypes qui font passer ce style musical très riche pour des textes peu recherchés, bourrés d'insultes, seulement destinés aux « voyous des cités ». Il est temps de faire voler en éclat les clichés.

Le Rythm and Poetry porte très bien son nom. Comme dit plus haut, le rap est issu de communautés défavorisées, témoins de tellement d'inégalités et de problèmes sociaux. Par le biais d'un style musical reposant sur une simple boîte à rythme, elles transmettent leurs messages et extériorisent leurs plaintes, leurs problèmes, dans un langage très simple mais bien rimé. Les textes, souvent vulgaires, permettent de faire passer des émotions très fortes sur des mots significatifs, nous immergeant presque dans leur univers ! C'est dans ce jeu des mots et de langage simple même provocateur que repose toute la finesse et la recherche des morceaux de rap. Quand un rappeur fait un texte avec des paroles clairement sexistes, n'est-ce pas une dénonciation de ce problème ? Ne faut-il pas chercher la subtilité du texte pour en voir la satire ?



Quand un rappeur utilise des insultes et des intonations sinistres, les émotions qu'il ressent, nous les ressentons à notre tour. Les textes de rap présentent souvent la vie du rappeur ou d'une communauté, et parlent d'événements tragiques. Le rappeur exprime ses sentiments personnels et de son vécu. Des rimes, des émotions, des sentiments personnels, une introspection... Cela ne vous ferait pas penser à quelque chose ? Bingo !

Le lyrisme. Bien-sûr, il y a aussi des morceaux parlant de sujet plus banals que vous connaissez bien : j'ai des ennemis, ils sont tous jaloux, cette meuf est tellement belle, avec mes potos on se la fait. Mais derrière toutes ces soi-disant niaiseries se cachent un fond poétique. Peut-être qu'au début de cet article, vous pensiez encore que le rap n'était qu'un stupide style de musique populaire pour des voyous, mais maintenant, en êtes vous toujours aussi convaincus... ?

Kamala Harris the face of women's empowerment.

Written by Klara Sintive

Who is Kamala Harris ?

She is a woman that comes from a modest family, she graduated from Howard University and the University of California, Hastings College of Law. Her career in politics began before 2020 as she was Attorney General of California from 2011 to 2017 and United States senator. Nowadays, she is the 49th vice-president of the United States of America.

Why is she so important ?

First of all, she is the first woman ever to become vice president of the USA, that's a big step for the feminist activism. In 2021, during an anesthesia, the current President of the United States Joe Biden triggered his presidential functions to Vice-President Kamala Harris. This transfer lasted 1h25 min. As a consequence, she was the first woman to be president of the United States even though it was only for a short period of time.

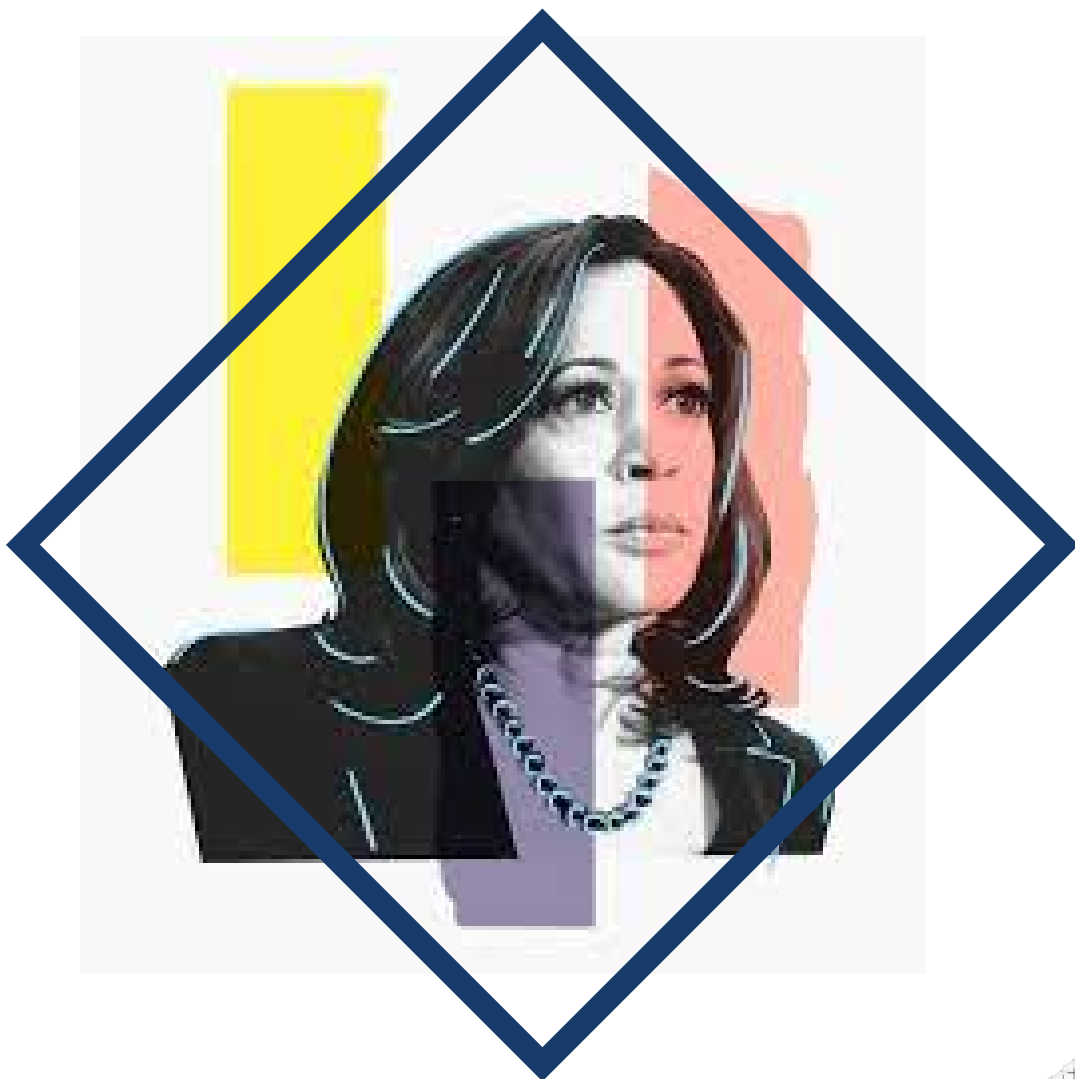
What did she do for her country ?

Even if being a woman at the head of the country is a first for the USA, she is not only a woman, she is also an activist. During her childhood, her mother told her inspirational words : "Don't just sit around and complain about things. Do something." She clearly listened to her Mom, as Harris joined Alameda County prosecutor's office in Oakland as an assistant district attorney specializing in prosecuting child sexual assault cases.



She also used her time in the DA's office to become a criminal justice reformer, where she shifted her focus to improving support for people leaving prison. Her most successful program, "Back on Track," allowed first-time drug offenders to receive a high school diploma and a job while avoiding prison time. In addition, standing as a senator, Harris introduced legislation to protect LGBTQ+ Americans from any kind of discrimination. In 2018, she introduced the « Do No Harm Act » to restore the Religious Freedom Restoration Act's original purpose to provide protection for religious exercise.

I hope that this brief introduction to Kamala Harris has helped you discover a little more about this woman – whose name I'm sure you've heard of. She is a great example for women, that have been told too many times that becoming Head of State or CEO would be impossible... Kamala Harris embodies a feminist figure, who demonstrated that prejudices and stereotypes are not accurate.



L'histoire derrière les pinceaux

Par Maussane Jovet

Qu'est-ce que l'art ? L'art possède plusieurs définitions, on pourrait le qualifier de bien des mots. Chacun voit l'art d'une manière différente. Chacun interprète l'art à sa façon. Il permet de réfléchir, de penser, de s'exprimer, de rêver et de montrer la beauté là où on ne la voit pas. L'art permet d'influencer les sociétés. L'art permet de donner un sens à la vie. Sans l'art l'Homme n'est plus.

Qu'est-ce que l'histoire ? On dit que l'histoire est notre passé. Mais elle est aussi notre présent et notre avenir. L'histoire nous donne le moyen d'évoluer dans notre société. On ne peut atteindre notre futur sans connaître notre passé.

Mais qu'est-ce que l'histoire de l'art ? C'est un assemblage de cinq mots et quinze lettres. C'est un moyen de comprendre notre passé à travers les âges. L'histoire de l'art permet par l'étude simple et à la fois complexe d'objets de mettre un sens sur la société jadis.

Nombre de peintures sont admirées pour leur beauté et non pour leur histoire. Mais leurs vérités ne sont pas à la surface, elles sont cachées sous les couches de peintures. Une peinture n'est ainsi jamais superficielle. Son sens est toujours présent, seulement introduit au plus profond d'elle-même.

Pour cette première étude, j'aimerais vous présenter une peinture de la Renaissance. Elle est une des plus connues de notre époque. Sa complexité est à l'origine de son mythe.

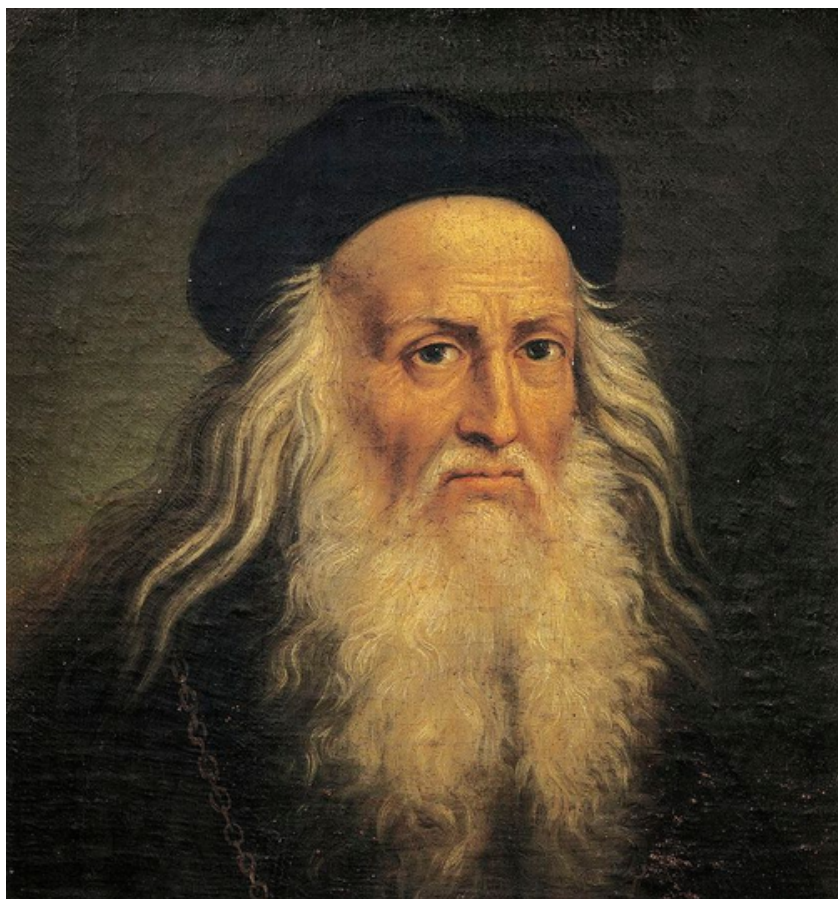


Tout le monde connaît la Joconde, une des œuvres les plus connues de notre siècle. Pourtant, qui est vraiment en mesure de retranscrire son histoire ? Pour commencer, une présentation de l'auteur est nécessaire.

Pour faire simple, Léonard de Vinci est un grand peintre de la Renaissance mais également un inventeur de talent. On lui doit d'ailleurs de nombreuses inventions comme l'hélicoptère (le prototype). C'est un ingénieur, architecte, scientifique, astronomique, peintre, dessinateur, musicien, sculpteur, physicien, anatomiste, philosophe... C'est pourquoi je ne peux m'étendre plus sur sa vie (à moins que vous ne souhaitiez lire un livre sur lui).

La Joconde est un tableau de Léonard de Vinci peint à l'huile entre 1503 et 1506 ou entre 1513 et 1516 ou encore jusqu'en 1519 (date de la mort de de Vinci). Le tableau est aujourd'hui exposé au musée du Louvre à Paris. Elle est admirée par environ 15 000 à 20 000 personnes par jour. Pourtant, certaines de ces 20 000 personnes n'ont pas connaissance du réel mythe de cette œuvre, elles viennent l'admirer seulement car elle est « connue ». Mais alors, quelle est sa véritable histoire ?

La Joconde est le portrait d'une femme : Mona Lisa. Une femme qui a rendu fous bien des artistes et historiens.



Son sourire contribue à son mythe. Il est comme suspendu, prêt à s'éteindre. Léonard de Vinci a étudié l'anatomie de l'œil et la perception visuelle pour créer délibérément une confusion entre les zones sombres et claires de l'œuvre. Ainsi, le sourire ne devient visible seulement quand la vision se porte sur d'autres parties de son visage. Des hypothèses sont toutefois mises en place dont le diagnostic de plusieurs maladies attribuées à la Joconde comme la paralysie faciale, le bruxisme...

Ses yeux font également partie d'un de ses mystères. En effet, ils nous donnent l'impression de nous suivre. Pourtant, la raison est forte simple : c'est une illusion d'optique (comme pour sa bouche).

Ainsi la Joconde fait de ses mythes sa plus grande particularité. Basée sur le chiffre d'or, admirée par les plus grands peintres de la Renaissance, symbolisée comme l'exemple du portrait Humaniste, elle devient la peinture la plus connue et questionnée au fil des siècles jusqu'à nos jours, dont le mystère perdure encore aujourd'hui.



Parlons peu, parlons politique !

D'Alexandre Mazieta

« Parlons politique ! » Voilà une formule que vous n'entendrez probablement jamais au cours de votre existence. Ou du moins, très peu pour certains. Pourtant à notre époque, la politique est omniprésente et constitue le socle de nos sociétés. C'est pourquoi il est important pour nous, en tant que jeune génération, de maîtriser cet outil qui nous permettra de faire entendre nos voix et de façonner le monde dans lequel nous voulons vivre. Bonjour, je m'appelle Alexandre Mazieta et je me charge de la rubrique politique de la gazette de Feufeu. Je vais vous accompagner tout au long de cette année afin de répondre à toutes les questions que vous vous posez sur cette « science du pouvoir » que ce soit son fonctionnement, ses luttes, les personnalités qui la représentent ainsi que leurs fonctions. Je ferai de mon mieux pour accomplir ma tâche et vous donner les outils nécessaires qui vous permettront de mieux appréhender votre entrée dans la vie politique, et de ce fait dans la vie d'adulte.

Est-ce qu'une femme voilée pourrait devenir présidente de la République ?

Depuis quelques temps, il est vrai que la question des femmes qui portent le voile fait polémique dans le débat public. Mais imaginons un instant qu'une femme voilée se présente à l'élection présidentielle.

Tout d'abord, il faudrait qu'elle réponde à plusieurs exigences :

- Qu'elle soit de nationalité française,
- Qu'elle ait plus de 18 ans,
- Qu'elle soit inscrite sur liste électorale,
- Qu'elle remplisse tous ses devoirs civiques (paie ses impôts, se soit fait recenser...etc.)
- Et surtout qu'elle ait récolté les 500 « parrainages » de parlementaires ou d'élus locaux provenant de 30 départements différents.



Comme tu le vois avant d'accéder à l'Elysée, il faudrait franchir de nombreuses étapes.

Maintenant, admettons que cette candidate ait obtenu les votes nécessaires pour se hisser au second tour et que, au terme d'une campagne acharnée, elle soit élue présidente de la république. Lorsqu'elle prendra ses fonctions, elle deviendra alors fonctionnaire, une profession qui répond à une déontologie : c'est un code qui définit comment les employés d'un secteur professionnel précis doivent se comporter et mener à bien leur mission. En France, l'article 25 de la déontologie des fonctionnaires impose à tous les agents du service public une « obligation de neutralité du service public sur le lieu de travail ». Ils ne doivent donc pas manifester leur appartenance religieuse par le port d'un signe religieux. En clair, une femme voilée en tant que telle peut être élue et occuper des fonctions présidentielles, mais elle ne pourra pas porter son voile pendant l'exercice de ses fonctions. Bien sûr, rien ne l'empêche de le porter en dehors du cadre professionnel.



Quel est la différence entre la gauche et droite ?

Tout d'abord, expliquons la raison pour laquelle on dit « droite » et « gauche ». Tout commence à la Révolution française, lors de la première séance de l'Assemblée nationale, durant laquelle il fallut définir le statut du roi dans le nouveau régime démocratique français. Quand fut venu le moment du vote, les partisans en faveur du roi se placèrent à la droite du président de l'assemblée, et les opposants au roi à gauche. Depuis, cette disposition a perduré et fut reproduite dans plusieurs pays européens. Mais qu'est ce qui fait leur différence d'un point de vue politique ? Eh bien c'est très simple : les deux camps veulent que le pays se porte mieux, mais ce sont les méthodes qu'ils proposent pour y parvenir qui varient. La gauche par exemple, avance que c'est une société plus égalitaire qui produira des Hommes meilleurs. Elle met l'accent sur le fait qu'il faut réduire l'écart de richesses entre les classes sociales. Pour elle, le rôle de l'Etat est d'encadrer et de réguler la distribution des richesses afin de donner les mêmes chances à tous. La droite, de son côté pense que ce sont des individus libres d'entreprendre qui produiront une société meilleure. Elle met en avant les libertés individuelles telles que la liberté de circulation, le droit de propriété privée, le droit à la sûreté...etc. afin que les citoyens aient la possibilité de se développer et de produire des richesses qui contribueront à la prospérité de la société. Elle considère que l'Etat doit donner des chances aux individus les plus méritants, dans le but d'inciter chacun à produire plus. En fin de compte, la gauche prône une idéologie fondamentalement sociale et égalitaire, tandis que la droite priorise une idéologie principalement économique et libérale.





Pourquoi les personnalités politiques visées par une enquête judiciaire et étant déclarées coupables ne sont que très légèrement condamnées ou clairement acquittées ?

La réponse dépend de plusieurs points et peut varier en fonction des personnalités politiques visées. Par exemple le président de la République en France ne peut pas être poursuivi ou inculpé du fait de sa fonction. C'est l'immunité présidentielle et elle perdure un mois après la fin de son mandat. En ce qui concerne les procédures judiciaires à l'encontre des membres du gouvernement ou de simples acteurs politiques ne bénéficiant pas de cette immunité, elles sont souvent très longues en raisons de plusieurs facteurs qui s'accumulent : premièrement, les crimes les plus « communs » qui leur sont reprochés (comme le détournement de fonds, corruption ou abus de pouvoir) sont souvent très compliqués à traiter à cause de l'habileté des accusés qui jouent sur les flous juridiques, ce qui nécessite parfois plusieurs années de recherches et d'expertises de la part des spécialistes du droit ainsi que des magistrats. A cela s'ajoute l'intervention des avocats expérimentés défendant le présumé coupable et devenus maîtres dans l'art de faire durer les procédures : ils sont très pointus et s'assurent rigoureusement que chaque étape de la procédure est respectée. Sans compter le réseau tentaculaire que se sont constitués les Hommes politiques au cours de leur carrière et qui met en œuvre des moyens colossaux pour leur éviter la condamnation, ou pire, la prison ferme. En dépit des efforts de la justice pour être impartiale, certains mettent à profit leur atouts financiers, humains voire culturels pour échapper à sa serre redoutable. Cependant, l'opinion public commence à faire levier et permet à nombre d'entre eux d'être jugés correctement.

Pourquoi est-ce le président du Sénat qui remplace le président de la République en cas de problème et pas le premier ministre ?

En fait, tout est question de stabilité. Durant la IV^e République par exemple, c'était le président de l'Assemblée nationale qui devait assurer provisoirement le rôle du président de la République s'il était dans l'incapacité de gouverner. Mais pour éviter un cas de figure où le président défailirait juste après avoir dissous l'Assemblée nationale et que de ce fait le pays se retrouve sans chef d'Etat, il a été décidé que ce serait au président du Sénat d'occuper la place de président intérimaire car le Sénat lui, ne peut être dissout. Pour la même raison, le premier ministre ne peut pas prendre la place de chef d'Etat, car l'Assemblée nationale peut décider de renverser le gouvernement incluant le premier ministre, dans le cadre d'une « motion de censure ». De ce fait, si jamais il devait arriver quelque chose au président juste après que l'Assemblée a décidé de renverser le gouvernement, nous nous retrouverions sans personne pour gouverner le pays.



Ma beauté mal aimée

Lina Lounas

Je me souviendrai toujours d'un poème que j'avais écrit en pleurs dans une cabine d'essayage. Il avait été mon déclic : je devais chérir mon corps.

Nous avons tous des complexes. Nous pensons tous être les bruns dans un monde de blonds, les gros dans un monde de minces et les Doras dans un monde de Barbies.

Cependant, on oublie que Barbie est comme nous. Elle aussi pense être la mince dans un monde voluptueux, la fade dans un monde coloré, la Barbie dans un monde de Doras.

Tous les petits détails qui nous déplaisent sont pour les autres des qualités. Notre regard est juste voilé : nous n'arrivons pas à trouver la beauté, à trouver nos forces, à nous trouver nous.

Ne soyez pas beaux, soyez vous ! La beauté n'est que la confiance que l'on dégage aux autres. Allez-vous faire de ce que vous pensez des faiblesses vos forces, allez-vous attendre l'avis des uns ou donner le vôtre ?

On pense que la beauté des uns est décidée par les autres. C'est faux, tout n'est que le résultat de nos choix : choisissez-vous le mal-être et la superficialité ou l'amour et la reconnaissance ?

Pourquoi la reconnaissance ? N'est-il pas ingrat de ne voir que le négatif, de ne pas accepter le bon ? Quand vous serez en face d'un miroir et que vos cheveux ne vous plairont pas, penserez-vous aux guerriers qui se battent contre le cancer ? Quand vous regarderez vos jambes, ne penserez-vous pas à la chance que vous avez d'être libres, vous marchez, vous vivez ! Quand votre visage vous déplaira, ne penserez-vous pas à la chance que vous avez de le voir, la chance de connaître ses traits ?

De plus, quel est notre rapport au physique : ne passons-nous pas trop de temps sur de telles futilités ? Tout le temps que vous avez consacré à cela, n'est-il pas vain ?

Sur votre lit de mort, lorsque vous tournerez votre regard à droite, puis à gauche avant d'avoir les yeux éternellement fermés, penserez-vous « Ai-je été beau ? ». La beauté est éphémère tandis que nos actes, notre bienveillance et notre amour sont les seuls à perdurer même après notre souffle coupé. Que choisissez-vous : le passager ou l'intemporel, la beauté ou la bonté ?

Choisissez de vous accepter, de vous aimer et de vous chérir avant que la vie ne vous enlève les choses que vous haïssez pour vous rendre compte de leur valeur. Passez d'observateurs à acteurs de votre confiance. Mes mots sont une invitation à l'amour et à la gratitude et non au diktat de cette société qui voudrait nous soumettre à ses standards. Les acceptez-vous ?

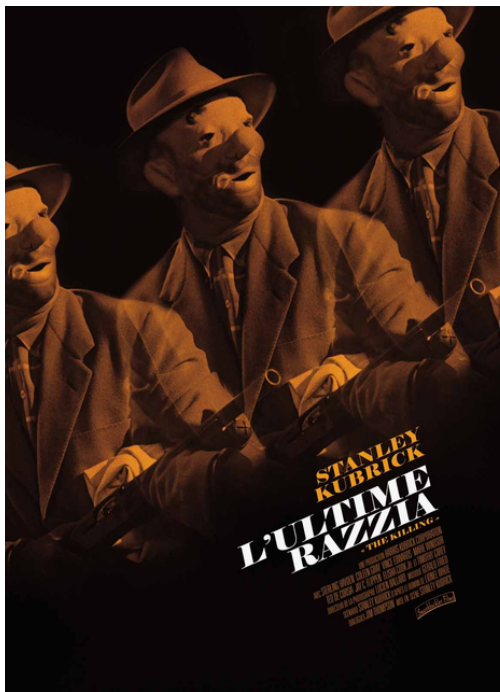


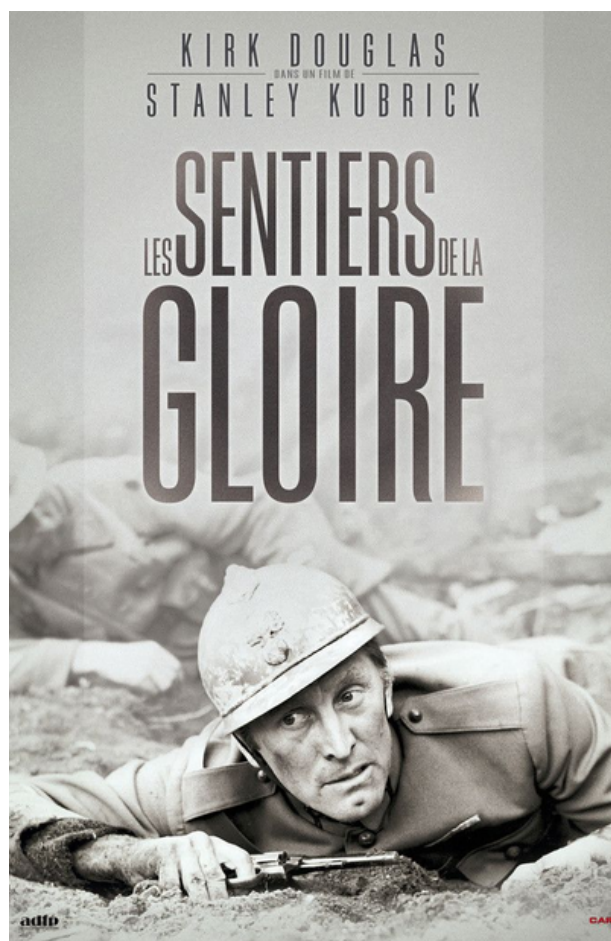
*"La beauté commence au
moment où vous décidez
d'être vous même"*
Coco Chanel

Kubrick, le plus grand réalisateur ?

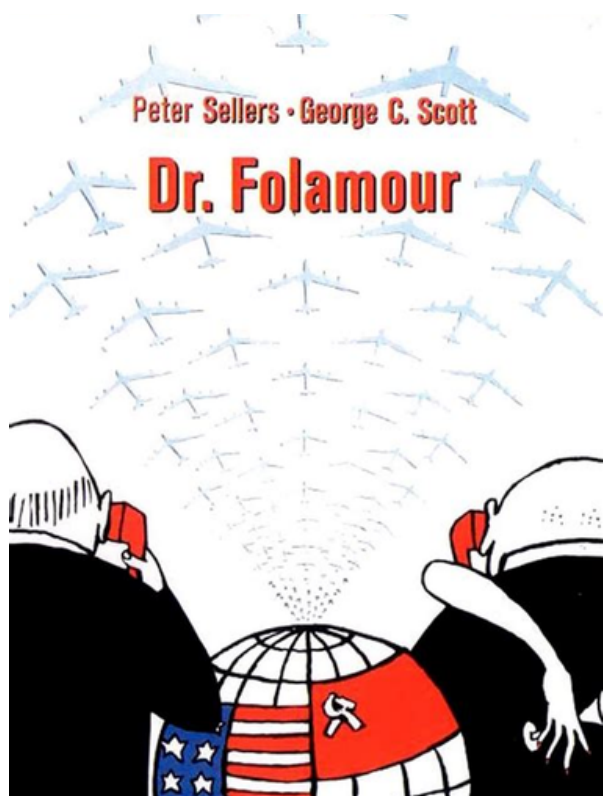
Par Léo Delafontaine

Stanley Kubrick est né en 1928. Il a commencé sa vie professionnelle comme photographe mais s'est vite tourné vers le cinéma devenant au fil du temps l'un des plus grands réalisateurs. Par son passé dans la photographie, Kubrick est devenu très perfectionniste et a réalisé chaque plan de sa carrière comme le plus important de tous, ce qui fait de lui l'un des réalisateurs les plus précis. Après deux moyens métrages ayant plutôt bien marché, *Feat and Desire* et *Le baiser du Tueur*, Kubrick se relance dans une nouvelle aventure cette fois-ci au cinéma. *L'Ultime Razzia* de 1956 montre la diversité de Kubrick par le style du film de braquage. Ce n'est que le début pour lui qui montre déjà son plein potentiel en réalisant l'un des plus grands films de braquage de l'histoire. Des histoires et des personnages qui s'entremêlent, un plan très bien ficelé, et une fin qui en choqua plus d'un. Il n'en fallait pas plus aux producteurs pour qu'ils s'intéressent de plus près à ce cher Stanley Kubrick et lui propose plus grand, quelque chose de bien plus "Kubrisque".



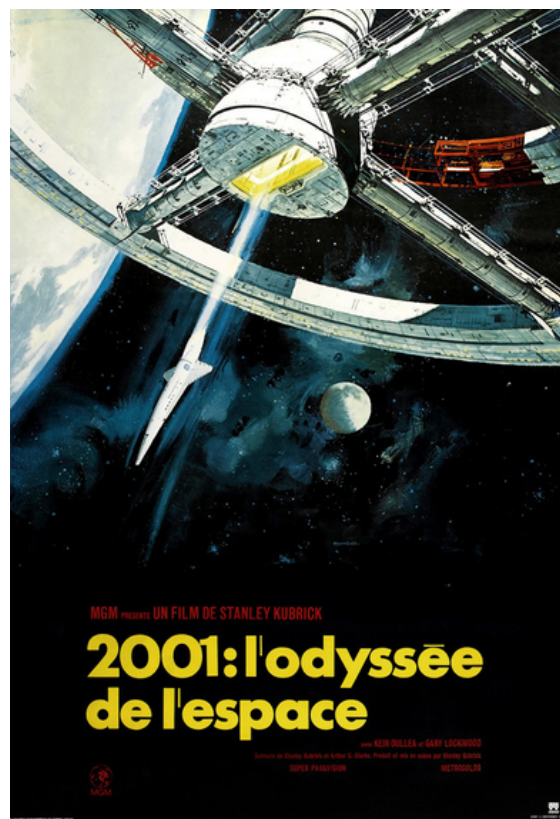


En 1957, Kubrick obtient enfin le budget qu'il voulait pour entamer un film sur la première guerre mondiale. Cependant, il n'aborde pas une bataille ou une mission de guerre mais traite de l'un des plus grands scandales de la première guerre mondiale : l'affaire des caporaux de Souain. Le général Réveilhac aurait fait tirer sur l'un de ses propres régiments (le 336e régiment d'infanterie) dont les hommes refusaient de sortir des tranchées lors d'un assaut suicidaire contre une colline occupée par les Allemands. On comprend dès le début que Kubrick souhaite se démarquer des autres films de guerre. Il veut surtout critiquer les dirigeants de cette guerre prêts à tout pour la victoire, même aux pires horreurs comme envoyer des milliers de soldats à la mort. Ce n'est pas la première fois que Kubrick va critiquer la société et l'Homme. Ce n'est que le début...

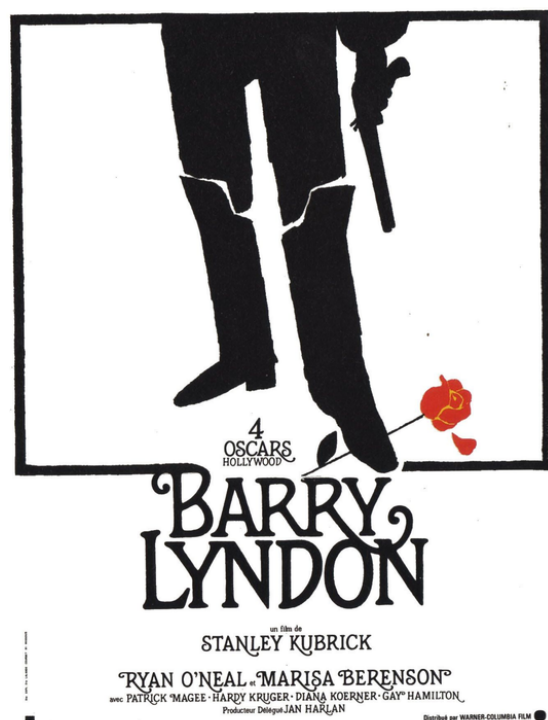


En 1964, le plus grand réalisateur de l'histoire s'essaie à la comédie. Cela paraît invraisemblable pourtant Kubrick nous signe ici l'une des plus grandes œuvres du genre. En effet, Kubrick a réussi à dénoncer par la comédie. Là, est le vrai sens de la comédie, ce n'est pas de faire rire mais de se moquer de quelque chose afin de le dénoncer. Nous vivons à une période où beaucoup de réalisateurs oublient cela et pondent des comédies fades sans fond réel. Kubrick, lui, dénonce, la guerre froide, les conflits politiques, la stupidité des dirigeants. Toutefois, il n'oublie pas de redoubler d'ingéniosité par des plans travaillés qui deviendront cultes ou de la mise en scène inventive.

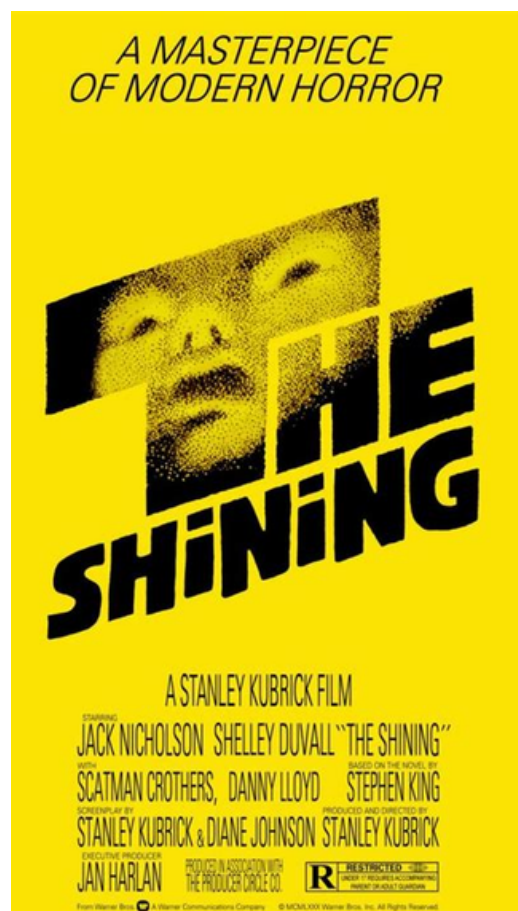
En 1968, Kubrick fait surgir une bombe dans les salles, une œuvre, pardon, une ode au cinéma, à l'espace, et encore une fois, une critique de l'Homme. Dans 2001, il montre à quel point l'Homme s'auto-détruit durant son évolution et sa modernisation et combien l'homme peut être plus concentré sur son devoir et ses ordres que sur sa propre vie ou son entourage. Dans ce film, il critique aussi la place trop importante que prend l'intelligence artificielle dans notre société avec plus de 40 ans d'avance. Il a une vision du futur, une vision insipide, triste et dangereuse qui, plus on s'en approche, devient réelle. Mais Kubrick n'en oublie pas son sujet et nous montre aussi toute la beauté de cet espace vide et (peut-être) sans vie. Il nous en propose toutefois des plans magnifiques. Il est au plus haut sommet de son art.



En 1975, après les critiques d'Orange Mécanique, Kubrick décide de revenir à ses bases : le passé et l'historique. Il réalise Barry Lyndon, considéré par beaucoup comme son meilleur film. Barry Lyndon reprend l'une des grandes qualités de Kubrick, une précision à toute épreuve. En effet, le film possède des décors reproduisant à merveille les bâtiments d'époque du 18e siècle. Cette fois-ci, Kubrick montre à quel point un Homme est prêt à aller loin pour sa réussite jusqu'à prendre l'identité d'un autre homme, détruire une famille, manipuler ou même tuer. Un sentiment étrange nous parcourt quand on regarde Barry Lyndon, un sentiment qu'on ne retrouve pas chez les autres Kubrick, on s'interroge : qu'est-ce qu'on aurait fait à la place du protagoniste ? Est-ce que nous aurions aussi été capables des pires atrocités pour notre intérêt personnel ?



En 1980, Kubrick partage une œuvre magistrale remplie d'interprétations traitant d'énormément de sujets comme l'alcoolisme, le racisme, les violences conjugales... Il révolutionne le genre de la maison hantée et nous offre l'expérience la plus grandiose de sa carrière à en rendre jaloux Stephen King. Malheureusement à sa sortie, le film ne rencontre pas le succès attendu. Tous les faux raccords remplis d'interprétations n'ont pas réussi à atteindre le public des années 80. Pourtant, *Shining* est considéré aujourd'hui comme l'un des plus grands films du cinéma si ce n'est le plus grand. Cité, recité, avec des références de partout venant de cette œuvre d'art. L'horreur n'a jamais été, et ne sera plus jamais, aussi grande qu'à la sortie de *Shining*.



Toute bonne histoire a une fin, et Kubrick l'a compris. C'est en 1999, année de la sortie d'*Eyes Wide Shut*, que s'éteindra Kubrick et, avec lui, la plus grande carrière de l'histoire du cinéma avec exactement aucun mauvais film à son actif, se renouvelant à chaque sortie, touchant à tous les styles et tous les genres différents tout en traversant les époques. *Eyes Wide Shut* traite encore une fois de la part d'ombre de l'être humain avec un incroyable duo d'acteur, Nicole Kidman et Tom Cruise, il propose une critique sociale. Il est certain que Stanley Kubrick ne laisse pas indifférent. On l'aime, on le déteste, mais en tout cas il marque notre esprit à jamais. Et c'est ça un grand réalisateur. Le plus grand réalisateur de l'histoire.



Ai-je une âme d'arbre et toi de cime ?
Suis-je ta grappe ? Es-tu mon millésime ?
Pourrai-je me baigner dans tes yeux bleus
Miroitant les eaux des lacs amoureux ?

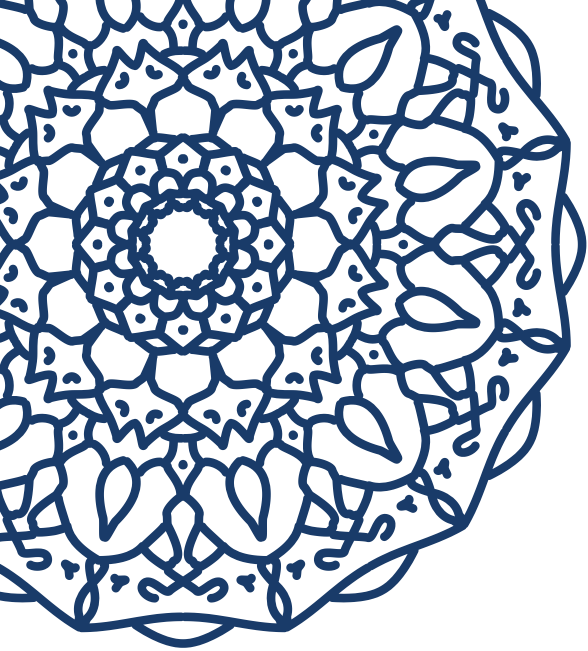
Pour t'offrir une parole bercée,
Pour une délivrance de pensée
Et une caresse sur le papier
Je t'offre un chant tendre, émerillonné.

Puis t'admirer plus que le crépuscule
Pendant que mes sentiments se bousculent
Voir notre amour, sans rides, ni pendules

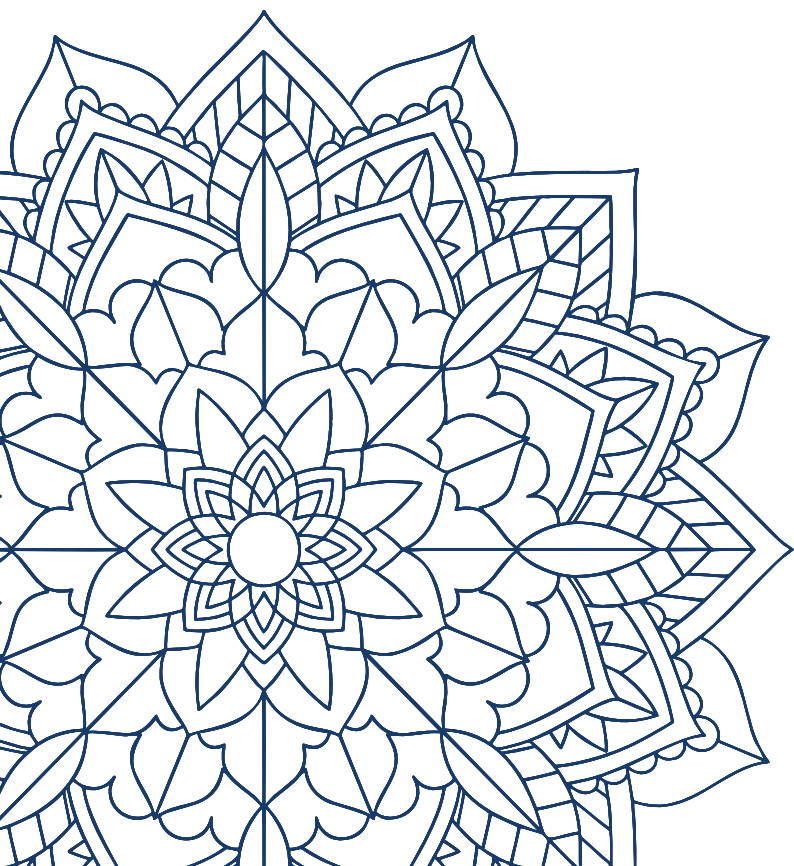
Ma passion s'envole vers les cieux
N'oublie pas qu'être avec toi est mon vœu...
Malheureusement, mon bien aimé, adieu !

Lina Lounas





A bientôt
chers lecteurs



Sources iconographiques

Sommaire

- Logo de l'émission radio "Planète Rap"
- Reprise moderne de La Joconde
- Photographie de l'Assemblée nationale

Le rap, poésie moderne ?

- Portrait du rappeur 2pac
- Pochette d'album "Destin" de Ninho
- Photographie d'Eminem en plein concert
- Photographie de Maes en concert
- Portrait d'Ademo (de PNL)

Harris the face of women's empowerment

- Portrait officiel de Kamala Harris
- Photographie de Harris pendant un discours
- Illustration représentant Kamala H.

L'histoire derrière les pinceaux

- La Joconde
- Portrait de Léonard de Vinci
- Reprises modernes de La Joconde

Sources iconographiques

Parlons peu, parlons politique !

- Illustration de Sébastien Thibault
- Montage fait par Lina Lounas
- Illustration de Séverin Millet pour Le Monde
- *Dessin de presse de Placide*
- Photographie du Sénat

Ma beauté mal aimée

- Montage fait par Lina Lounas

Kubrick, le plus grand réalisateur ?

- Affiche de L'ultime Razzia
- Photographie de Kubrick en plein tournage
- Affiche du film Les Sentiers de la Gloire
- Affiche de Dr. Folamour
- Affiche du film 2001 : l'odyssée de l'espace
- Affiche du film Barry London
- Photographie du tournage de The Shining
- Affiche de The Shining

3 raps français à écouter

Par Lina Lounas



Médine – Enfant du Destin : Sara

"Dans la vieille ville y'a le bruit qui court :
on déporte tout c'qui ressemble aux
Ouïghours [...] Sara fut torturée, son corps
électrocuté, et son peuple déporté, par
centaines de milliers "



Kery James feat. Félé – Blues

"Ton assassin plaidera la légitime
défense, pour eux t'es qu'un enfant
illégitime de France [...] Tellement de
haine, seul l'amour pourra nous sauver"



Mister You – Les p'tits de chez moi

"Le taux de suicide augmente mais
est-ce pour ça que le métro tarde ? [...] Petit,
pour monter sur le toit c'est pas
au rez-de-chaussée qu'il faut
charbonner"